

Stéphane Mantoux, *L'Offensive du Têt. 30 janvier – mai 1968*

Tallandier, Coll. « L'histoire en batailles, 2013, 223 pages.

Ivan Cadeau



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/rha/7928>

ISSN : 1965-0779

Éditeur

Service historique de la Défense

Édition imprimée

Pagination : 138

ISSN : 0035-3299

Référence électronique

Ivan Cadeau, « Stéphane Mantoux, *L'Offensive du Têt. 30 janvier – mai 1968* », *Revue historique des armées* [En ligne], 273 | 2014, mis en ligne le 10 mai 2014, consulté le 19 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/rha/7928>

Ce document a été généré automatiquement le 19 avril 2019.

© Revue historique des armées

Stéphane Mantoux, *L'Offensive du Têt. 30 janvier – mai 1968*

Tallandier, Coll. « L'histoire en batailles, 2013, 223 pages.

Ivan Cadeau

- 1 La guerre – américaine – du Vietnam est peu connue en France. L'opinion publique en garde quelques représentations et images héritées des actualités de l'époque ou du cinéma, et dont les plus célèbres restent sans doute la figure des GI's patrouillant dans les rizières du Sud-Vietnam, les hélicoptères de la *1st Cavalry division*, les manifestations anti-guerre sur les campus aux États-Unis, ou encore la fameuse et pathétique évacuation de Saïgon par les troupes américaines le 30 avril 1975. Dans le nouvel opus de leur collection « L'histoire en batailles », les éditions Tallandier nous proposent un retour sur cette « seconde guerre d'Indochine » et plus particulièrement sur le tournant majeur de celle-ci, l'offensive du Têt. Après avoir présenté de manière synthétique les origines de l'engagement américain en Asie du Sud-Est et insisté sur les erreurs de l'administration qui, à Washington, pilote la politique vietnamienne, Stéphane Mantoux, l'auteur, dresse le tableau de la situation en 1967. À cette date, celle-ci n'est franchement pas bonne. Malgré les discours de circonstance et les déclarations que font à la presse les responsables américains - le général Westmorland, quittant son poste de commandant en chef au mois de novembre de cette année-la, ne confie-t-il pas : « *je n'ai jamais été plus confiant qu'aujourd'hui depuis les quatre années que j'ai passées au Vietnam. Nous faisons des progrès* » ? – la guerre est dans une impasse. Toutefois, la « *Success Campaign* » conduite conjointement par l'armée et le gouvernement démocrate de Lyndon Johnson et les propos rassurants qu'elle délivre ont comme effet pervers de répandre l'idée qu'au Vietnam, les choses s'améliorent ; l'offensive déclenchée à la fin du mois de janvier 1968 ramènera cependant le peuple américain à une meilleure appréciation de la réalité. C'est l'histoire de cette offensive, de sa planification et de son exécution que nous raconte Stéphane Mantoux à travers cet ouvrage de 200 pages. L'un des intérêts de ce dernier est d'éviter « l'occidentalo-centrisme » et de s'intéresser également à *l'autre côté de la colline*. On apprend ainsi que de fortes dissensions existent également chez les Nord-Vietnamiens quant à la stratégie à mettre en oeuvre au Sud-Vietnam et que les buts de guerre font

l'objet de débats et de désaccords. Finalement, le choix d'une offensive de grande ampleur qui aurait comme effet majeur un affaiblissement conséquent de l'armée sud-vietnamienne et qui jetterait le trouble parmi la population américaine, est retenu. Après avoir évoqué le rapport de force des belligérants : armée américaine/armée sud-vietnamienne contre armée nord-vietnamienne/Viet-Cong, l'auteur rappelle les principales phases des combats et également le rôle de leurre et d'abcès de fixation qu'a constitué la base de Khe Sanh avant d'en devenir une partie intégrante. L'offensive du Têt, trop ambitieuse (la capture de la marine sud-vietnamienne et son utilisation immédiate dans la bataille par les troupes nordistes est ainsi l'un des objectifs) et entachée d'erreurs de conception et d'exécution si elle s'avère finalement un échec militaire coûteux qui n'atteint pas tous ses buts - l'armée sud-vietnamienne ne s'est pas écroulée contrairement aux prévisions - représente toutefois une immense victoire politique et psychologique. En effet, l'opinion américaine qui a vu les images choquantes de l'attaque de l'ambassade américaine au coeur de Saigon (les commandos Viet-Cong ne franchiront toutefois jamais les jardins) et assisté à la sanglante « libération » de Hué prend brutalement conscience que la guerre ne peut être gagnée par les armes. En ce sens, l'offensive du Têt, dont l'exploitation se poursuit les mois suivants comme le mentionne justement Stéphane Mantoux, constitue bien le tournant de la guerre du Vietnam et préfigure le désengagement puis retrait des troupes américaines. Cette très bonne synthèse se clôt par une présentation fort bienvenue du débat historiographique sur le sujet et quelques réflexions pertinentes, notamment celle ayant trait au rôle des médias, sur le conflit vietnamien. Au final, un livre d'une très bonne facture, à lire pour qui s'intéresse aux guerres qui ont secoué la péninsule indochinoise entre 1945 et 1975.